

Chronique : l'éternel désir

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Putain d'AVC ! » ou le récit d'un amour plus fort que tout

Il y a quelques mois, la femme du journaliste et écrivain vaudois Roger Simon-Vermot s'éteignait après avoir fait face durant sept ans aux séquelles d'un accident vasculaire cérébral grave. Son mari témoigne dans un livre chargé d'émotions.

Difficile pour lui de mettre des mots sur ce coup du sort soudain, tant son impact aura été violent. Roger Simon-Vermot en parle comme d'un tsunami, comme d'une déferlante surpuissante qui a tout pris sur son passage en quelques secondes. C'était en 2011. Son épouse Marisa, dans la force de l'âge, préparait le repas dans la cuisine pendant que lui, à l'étage, regardait le ski à la télévision. Quand il descend, elle est allongée sur le sol, inerte. Elle semble aller mieux, mais finit par plonger dans un sommeil profond. Ce n'est que deux

heures plus tard que leur fils, passé les saluer, compose le 144. Trop tard ! Cet accident vasculaire cérébral (AVC) lui laissera une paralysie irréversible de tout le côté droit et une aphasie définitive. Deux vies basculent. Le journaliste, jadis à la tête du *Messenger boiteux*, endossera le rôle de proche aussi aidant qu'aimant jusqu'au 26 mars dernier, date du décès de sa femme d'un second accident vasculaire cérébral. Des années où se sont mêlés petits moments de bonheur et grandes déceptions, mais toujours portés par un amour indéfectible. C'est cette période que

raconte Roger Simon-Vermot dans *Putain d'AVC!*, aux Editions Slatkine. Un livre qu'il a décidé d'écrire pour que les personnes qui se retrouvent dans la même situation que lui n'attendent pas avant d'appeler les secours. Un étourdissement, des pertes d'équilibre ou de la vue, un état confusionnel sont autant de symptômes à ne pas prendre à la légère. Car, aujourd'hui encore, Roger Simon-Vermot porte sur lui le poids de la culpabilité de son ignorance. Ce livre est un cri d'alarme, un cri du cœur.

FRÉDÉRIC REIN



Métamorphoses

par VÉRONIQUE EMMENEGGER, ÉCRIVAINNE

L'éternel désir

« **L**es chênes tombent, mais avant ça c'est le tour des dents, des ambitions, des rêves, des cheveux, des sourcils, des désirs, voilà ce que je méditais en quittant la chambre 112 », écrit Daniel Maggetti dans son roman *Chambre 112*. Une lente descente aux enfers me direz-vous, alors empruntons ce chemin ensemble, afin d'aller visiter ces fameux bas-fonds.

D'abord les dents, et lorsque le bébé fait ses premières incisives, les parents souffrent... ils sont là impuissants à frotter les gencives de leurs bambins avec de la guimauve, à embrasser les joues rouges et sèches du futur carnivore.

Il ne pense pas, le bébé, qu'un jour, ce qui l'a fait tant souffrir s'en ira sans crier gare, et que s'il vit assez longtemps, le futur lui rendra sa bouche des débuts, comme une boucle qui se referme.

Après les dents, c'est au tour des ambitions de se carapater, et c'est pourquoi à la retraite, alors que le présent est un océan sans fond, les grands-parents sont sûrs qu'ils n'ont pas une seconde. Par on ne sait quelle magie les disponibilités rétrécissent, on a dû

mettre le programme de la machine-temps un peu trop fort... Au tour des rêves aussi de manquer à l'appel, même si on en a encore quelques-uns mais plus pastel, plus terre-à-terre, à force de ne plus croire au Père Noël ou à la souris, à l'âme sœur ou à la promotion, les lendemains manquent parfois de souffle.

Et le désir? Pas si sûr qu'il tombe, lui, par contre...

en témoignent certaines personnes âgées encore mutines bien que chancelantes, le verbe alerte et le mollet ma foi fuselé. Ainsi cette octogénaire pimpante avec son collier de perles vertes qui rougit lorsqu'un jeune homme la laisse passer devant lui à la poste ou le

magnifique *Septième ciel*, réalisé par Andreas Dresen qui relate le coup de foudre entre deux personnes de plus de soixante ans.

Le désir, cette sève, cette énergie, ne sèche jamais. Il se raréfie, il est capricieux, mais il colle à l'existence jusqu'à l'ultime projet, comme le dit si justement Francis Ponge : « Les réincarnations, les paradis, les enfers, enfin quoi : après la vie, la mort encore à vivre ! »

« Et le désir? Pas si sûr qu'il tombe, lui, par contre »